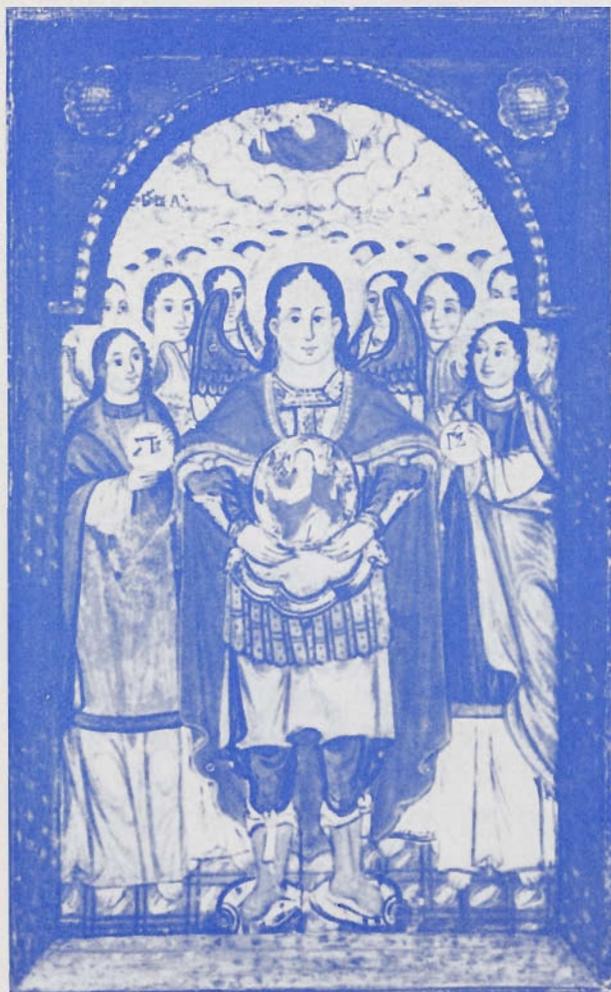


PER. 120

LES ANNALES DU MONT ST-MICHEL



102^e ANNEE - N^o 1



JANVIER-FEVRIER 1976

05002000016536

NOTRE COUVERTURE

SYNAXE DE L'ARCHANGE MICHEL

(Icône de Ulicské Krivé, en Slovaquie, début du XVIII^e siècle)

L'encadrement de cette icône présente sur fond rouge un dessin simple composé de points grisâtres irréguliers. Le tiers supérieur du panneau est arrondi et forme une arcade soulignée d'un listel doré. Une grande rosette dorée, sculptée dans le bois, se trouve à chaque angle peint en vert.

En haut de l'arcade, Dieu le Père, entouré de nuages, tient un globe dans sa main gauche et étend la main droite dans un geste de bénédiction. Au-dessous, commence sur la gauche une inscription qui n'a subsisté qu'en partie : « Sobor Arch... » (c'est-à-dire « Synaxe de l'Archange Michel »).

L'Archange Michel, en armure et un manteau rouge sur les épaules, tient des deux mains devant lui une plaque représentant le Christ Emmanuel, le Christ adolescent. Les deux anges près de lui portent chacun une petite plaque blanche sur laquelle on peut lire, à gauche « Saint », et à droite « Le Seigneur », avec les abréviations habituelles. Michel, pour souligner le haut destin qui est le sien, se trouve debout sur un coussin blanc à rayures noires posé sur le dallage.

Les anges de la première rangée derrière lui sont représentés entièrement, tandis que les autres sont seulement indiqués par un grand nombre de nimbes et de chevelures. Les yeux de Michel fixent le spectateur, tandis que les autres regardent le Christ. Le rouge des joues et la délicatesse de l'incarnat donne aux visages une expression animée.

Si vous désirez vous abonner aux « Annales »

(parution : tous les deux mois)

Abonnement ordinaire	15 F
Abonnement d'honneur	20 F
Le numéro	3 F

IMPORTANT

- Utiliser, pour le règlement, le C.C.P. suivant (à l'exclusion de toute autre adresse) : « Annales du Mont Saint-Michel », C.C.P. 4-42 Rennes.
- Signalez sur le talon de votre chèque s'il s'agit d'un abonnement ou d'un réabonnement.



Les Annales du Mont Saint-Michel

Chers Amis,

Au seuil de l'année nouvelle 1976, recevez nos vœux très sincères et priants de sainte joie de Noël, illuminée par la présence, l'amour et la paix de Dieu. Nos souhaits aussi de nouvelle année heureuse et bénie. Puissiez-vous rayonner, autour de vous et au loin, cette présence de Dieu fait homme ; la rayonner en partageant votre Espérance avec ceux qui vous sont proches : parents, enfants, amis, voisins — et avec ceux qui sont loin, dans d'autres régions du monde, ou dans l'athéisme.

Que la puissance merveilleuse de la prière que Dieu a mise entre vos mains atteigne en ce jour et durant l'année nouvelle tous vos contemporains et revienne à vous chargée des bénédictions de tous ceux que vous avez aidés.

Abbé Louis HULIN

Directeur des « Annales »

1^{er} Janvier : Journée de prière pour la Paix

« La paix n'est armée que d'un rameau d'olivier », a déclaré le pape Paul VI dans son message pour cette journée de la paix 1976, qui comporte deux thèmes :

1. Les menaces contre la paix vont en s'amplifiant

Tandis que progresse l'idée de la paix dans la conscience des hommes, dit le Pape, on voit progresser en même temps des phénomènes portant « les symptômes indubitables de conflagrations naissantes ou à venir ». Il s'agit du nationalisme que l'on voit renaître en diverses parties du monde, il s'agit de la course aux armements et du commerce des armes ; mais Paul VI dénonce plus profondément la division radicale du monde par « des idéologies irréductibles, puissamment et féroce ment organisées », qui introduisent la haine et la lutte systématique à l'intérieur même du tissu social, et entre lesquelles se déroule une épreuve de force « prête à briser l'adversaire, à peine celui-ci trahira-t-il un signe de faiblesse fatale ».

Le Pape replace dans ce contexte les conflits locaux « qui à tout moment risquent de dégénérer en des conflits gigantesques ».

L'insistance sur cette épreuve de force entre les grands blocs constitue l'un des éléments nouveaux de ce message.

2. Mais la civilisation avance vers la paix

— Les armes de la paix

Quelles sont alors les armes de la paix ? Ce ne peut être la peur, ni la résignation à une domination injuste comme « le colonialisme, l'impérialisme ou la révolution qui, de violente, est devenue inexorablement statique et autoconservatrice ». Ce ne sont pas les armements, ni « une organisation capitaliste, c'est-à-dire égoïste, du monde économique », qui obtient la soumission et la tranquillité par la faim.

Les armes de la paix sont le respect des traités, le recours à la négociation pour obtenir la justice, la recherche du désarmement.

Sans doute, précise Paul VI, « le désarmement militaire devrait être commun et général pour ne pas constituer une erreur impardonnable, conséquence d'un optimisme impossible et d'une naïveté aveugle, tentation pour les violents. Ou bien le désarmement est le fait de tous, ou bien c'est un délit de manque de défense ».

Mais, d'autre part, « le monde n'a-t-il pas vu naître en lui une force transformatrice, une espérance qui n'est plus invraisemblable, depuis que le Christ a annoncé son message avec des paroles qui ont le pouvoir, non seulement d'annoncer et de dénoncer, mais aussi d'engendrer, à certaines conditions, une humanité nouvelle ?... C'est la nouvelle loi de l'humanité qui progresse et arme la paix d'un principe inouï : tous vous êtes des frères ».

— L'exemple de Gandhi

Et Paul VI cite l'exemple de « ce que peut faire un homme faible, armé seulement du principe de la non-violence, Gandhi ».

Aux chrétiens, enfin, le Pape rappelle les paradoxes de l'Évangile qui prêche une paix « armée seulement de bonté, d'amour... N'ayons pas peur de retrouver dans l'Évangile les règles d'une paix que nous pourrions dire renonciatrice ».

F. B.

— Connaissez-vous le « JOURNAL DE LA PAIX » ?

Vous pouvez demander quelques spécimens à : PAX CHRISTI
89, rue du Cherche-Midi — 75006 Paris.

Deux églises dédiées à Saint-Michel fêtent leur centenaire

En 1975, deux églises paroissiales, l'une en France, l'autre très loin de chez nous, ont fêté le centenaire de leur construction et de leur dédicace à l'Archange, en union avec notre sanctuaire.

Les 8 et 9 juin 1975, un groupe important de fidèles avec leur pasteur sont venus de la paroisse Saint-Michel, de Lille (Nord) pour célébrer ici leur saint Patron et le remercier pour le centenaire de leur église. Ils ont chanté une Messe solennelle dans l'abbaye le 8 juin, et le lendemain une autre Messe dans l'église paroissiale du Mont, au sanctuaire de Saint-Michel. Rentrés chez eux, ils nous ont écrit, nous faisant part de leur joie au souvenir de ce beau pèlerinage, et disant qu'ils se sont rassemblés, dans leur paroisse, pour la projection d'une série abondante de diapositives sur leur visite au Mont Saint-Michel.

Loin de la France, en l'île Maurice (Océan Indien, à l'Est de Madagascar), un fidèle abonné aux *Annales* depuis trente-cinq années, M. Léopold Dorval, écrit : « Nous aussi, les Mauriciens, nous avons un sanctuaire au bord de la mer, dédié à l'Archange Saint Michel depuis 1875. Nous célébrons cette année (1975) le centenaire de cette église ». Et il envoie le journal paroissial de Saint-Michel à Grand Gaube, invitant les pèlerins à la Messe solennelle du 28 septembre, célébrée par Mgr Margéot qui a béni, le 26 septembre, une nouvelle cloche, fabriquée en France. Le journal parle des nombreux mouvements de cette paroisse active : le Centre Leclézio, le conseil paroissial, la Légion de Marie, les brancardiers, les chorales, les Ames Vaillantes, l'équipe de rédaction du journal, l'association sportive ; et l'article se termine par cette belle prière à Saint Michel, composée à l'occasion de la fête :

*Saint Michel, Archange,
Vainqueur des puissances du mal par la force de Dieu,
viens en aide à notre faiblesse.
Le mal nous attire,
et nous succombons bien souvent
à l'esprit de vengeance et de haine,
d'injustice et d'impureté.*

*Toi qui es resté parfaitement fidèle à Dieu,
assiste les pasteurs de l'Eglise,
et soutiens-nous dans les combats
et les tracasseries de la vie.*

*Nous te prions aussi pour nos parents,
pour nos amis et ceux que nous aimons :
garde-les dans le chemin de Dieu.
Aide-les à demeurer unis au Christ notre Sauveur,
fermes dans la Foi
et l'Espérance de son Retour.*

AMEN.

Mgr Amédée NAGAPEN



Prions avec le Saint-Père

EN JANVIER

*Que grandisse l'espérance de
qui travaille à l'Œcuménisme.*

*Que l'amour fraternel entre
croyants soit un appel à
l'union de tous les chrétiens.*

EN FEVRIER

*Pour nos frères malades ou
handicapés.*

*Que le monde occidental
prenne conscience de la
supériorité des valeurs spi-
rituelles et morales sur les
valeurs matérielles.*

Noël sidéral du Cosmos

*C'est le moment unique d'une heure solennelle
Qui, sonnante en silence, allume chaque étoile,
Semence innombrable de la clarté rituelle
Annonçant au monde une naissance royale.*

*N'est-ce pas en ton sein, ô mystérieuse Nuit
Que le Verbe accomplit sa Parole éternelle,
Prenant corps en Marie dont la grâce est le Fruit,
Et ressuscitera, prenant chair immortelle ?*

*Oui ! regards des humains, c'est par l'œil des étoiles
Qu'il faut découvrir Dieu en dépit des nuages,
Elles demeurent. Lui aussi, par ce fond de toile
Il est descendu, Lui qui manie temps et âges.*

*O Nuit constellée, splendeur de l'univers créé,
Choisie pour la plus belle, palpitant par les chœurs
De tes astres, miettes aux festins de l'empirée
Prémices de l'Amour pour ce lendemain des cœurs.*

Sœur MARIE-LAURENCE

(Concours « Association des poètes chrétiens »)

Prix de poésie des Poètes Chrétiens

L'Association des Poètes chrétiens, Villefloure, 11000 Carcassonne, décerne cette année, comme tous les ans, son prix de poésie d'inspiration chrétienne.

Il est ouvert aux poètes en vers classiques ou libres.

Le lauréat de chaque catégorie aura le droit de faire imprimer gratuitement, par les soins de l'Association, un recueil de dix de ses poèmes.

Pour tous renseignements, joindre deux timbres à 0,80 F et écrire au Délégué de l'Association.

La XVIII^e rencontre poétique au Mont Saint-Michel

(31 octobre - 1^{er} novembre 1975)

Sous le haut patronage de M. Macelot, président de la Caisse des Monuments historiques, et de M. Gabriel Delaunay, président du Centre National des Lettres, a eu lieu, salle Belle-Chaise, la XVIII^e rencontre poétique consacrée cette année aux poètes nord-finistériens, notamment à Victor Segalen, dont l'esprit celte et breton, en éveil curieux des anciennes civilisations, s'était attaché, dans ses œuvres poétiques, à celles du Pacifique et surtout à celles de la Chine ancienne.

C'est M. Henri Bouillier, directeur de la maison française d'Oxford, auteur d'un remarquable ouvrage de thèses paru aux éditions Gallimard en 1961, qui a présenté les « Stèles », œuvres magistrales de Victor Segalen, ce Breton de la région de Brest.

Mme Joly-Segalen et ses frères qui se sont dévoués à l'impression des œuvres de leur père, ont évoqué celui-ci et présenté les éditions originales de ses œuvres.

Le poète H.G. Kerouredan, Finistérien lui aussi, a dit son propos sur un poète de la région.

Les membres de l'atelier de la traduction des rencontres poétiques du Mont Saint-Michel, ont fait part de leurs travaux et de la publication d'un premier cahier qui favoriseront l'échange de la pensée poétique à travers l'Europe du Nord, notamment, grâce à des collaborations prodigieuses.

Parmi les prix attribués, signalons les principaux :

Grand Prix du Mont Saint-Michel : à Charles Autrand et Jean Digot, pour l'ensemble de leurs œuvres à l'occasion de la parution de « Le Sens de l'Histoire », édition Fague à Bruxelles pour Charles Autrand et de « Solitude glanée », édition Rougerie pour Jean Digot.

Grand Prix de Broceliande : à Claude Benady pour « Marguerite à la Source » (Edition Périples).

Prix de la traduction : à Albert Bensoussan pour l'ensemble de ses traductions de langue espagnole (à l'Université de Haute-Bretagne à Rennes).



« M. Michel VELMANS, président fondateur, entouré des poètes »

M. Michel Velmans, fondateur de ces rencontres, nous écrit sa joie à la suite de ces journées : « Le nombre des participants a encore augmenté, il a atteint à peu près la centaine et la mairie du Mont Saint-Michel aurait presque dû écarter ses murs pour nous tenir tous, ce qui était impossible. Je me réjouis de ce que, d'année en année, une soixantaine de poètes reviennent régulièrement et de ce qu'une quarantaine d'autres viennent lorsque les possibilités de voyage le leur permettent... L'événement majeur de notre rencontre a été la création au Mont Saint-Michel d'un atelier de la traduction, qui va faire rayonner la présence du Mont à travers l'Europe du Nord et le monde »

Souhaitons que ces « Rencontres Poétiques » trouvent une audience de plus en plus étendue, et, selon le vœu de leur fondateur, fassent toujours mieux apprécier par ceux qui s'y intéressent, la signification spirituelle du Mont Saint-Michel.

SÉMAINE DE L'UNITÉ

Conflits humains et dessein de Dieu

Il faut mettre davantage en lumière la dimension historique des regrettables divisions entre chrétiens. Il faut décrire de façon dynamique les schismes qui se sont fait jour parmi les chrétiens. Notre tâche n'est-elle pas aussi d'essayer de dégager le sens ou la signification des divisions dans l'histoire de l'Eglise ? Chacun sait que les schismes entre chrétiens ont des conséquences très malheureuses, entraînant un affaiblissement de l'élan missionnaire de l'Eglise et la naissance de beaucoup d'obstacles qui s'opposent à la diffusion de l'Évangile. Mais puisque Dieu, maître de tous les événements de l'histoire, a permis ces divisions, n'en devons-nous pas chercher la signification positive ? Nous croyons en effet très fermement que l'histoire du salut, qui a connu ses commencements en Israël et son sommet en Jésus Christ, se continue dans l'Eglise pérégrinante.

Qu'est-ce donc que Dieu veut nous enseigner par le moyen des schismes ?

Les divisions entre chrétiens sont l'œuvre et le fruit du péché, et tout le peuple chrétien y a sa part. Bien que nous n'ayons pas à faire le procès du passé, comme l'a dit le pape Jean XXIII, toutes les communautés ou Eglises chrétiennes doivent reconnaître leurs fautes. Les dissensions, aussi longtemps qu'elles durent, nous accusent devant Dieu et prononcent elles-mêmes le jugement de Dieu sur nous, pécheurs. Ces misérables schismes doivent sans cesse remettre en mémoire à l'Eglise qu'elle n'est point déjà aussi sainte, ni aussi parfaitement obéissante à sa vocation de catholicité, qu'elle le devrait en réalité.

Il y a, en outre, un aspect plus positif encore de nos divisions. Dieu, Seigneur des miséricordes, qui tire toujours le bien du mal, de même qu'il a daigné étendre le salut aux Gentils — comme l'enseigne saint Paul — grâce à l'infidélité d'une grande partie des Juifs, désire aujourd'hui, grâce à la division des Eglises, déverser sur son peuple de très nombreux dons de l'Esprit Saint. Le mouvement œcuménique n'est-il pas le fruit majeur de l'action de l'Esprit dans le peuple divisé ? Je suis absolument convaincu

que le mouvement œcuménique est œuvre de l'Esprit Saint. Toutes les Eglises, grâce à lui, reçoivent un grand bien à travers les schismes eux-mêmes, ou plutôt l'effort fait pour les surmonter, parce qu'elles sont provoquées à se rénover, découvrent de nouvelles manières de vivre la charité, et accèdent à une intelligence plus profonde de l'Évangile. Dans ce mouvement œcuménique, pour la première fois dans l'histoire du christianisme, toutes les Eglises et communautés ecclésiastiques rendent un témoignage commun au Christ Sauveur, insufflant ainsi une force nouvelle à la proclamation de l'Évangile dans le monde.

Cet aspect dynamique, qui met en lumière l'action de l'Esprit Saint, revêt une plus grande importance, pour qui veut comprendre l'œcuménisme, que l'énumération des richesses ecclésiastiques conservées par les autres communautés. Par les actes œcuméniques, l'Esprit Saint lui-même opère de nombreux bienfaits qu'il nous destine, et conduit les chrétiens vers une plus intégrale fidélité à la volonté de Dieu.

Si l'on expose la dimension historique et dynamique de l'œcuménisme, il apparaîtra plus clairement que ce que l'on dit de l'œcuménisme n'est pas une définition exhaustive ou un jugement définitif, mais n'est en réalité que le début d'un mouvement ou d'une révolution dont l'auteur est l'Esprit Saint lui-même.

George FLAHIFF
archevêque de Winnipeg
au CANADA

(Dans : *Discours au Concile Vatican II*)

LIVRES - CADEAUX

LES MONASTERES. Christopher Brooke. Wim Swaam. (Ed. Albin Michel, 190 F). L'âme de l'Occident ce sont ses cathédrales et ses monastères. Tous ces lieux qui ne furent pas seulement de prière, mais qui sont comme des prières. Même quand les moines ne les habitent plus, il leur reste d'avoir été et de demeurer les lieux d'une présence, d'une rencontre. Des lieux où les pierres parlent d'elles-mêmes. Ce livre est à la hauteur de son sujet. Il nous livre en magnifiques images ces poèmes de foi que sont le Mont Saint-Michel et Saint-Jacques de Compostelle, Assise et la Grande-Chartreuse. Des dizaines d'autres encore qui furent et font encore l'Europe. Même quand il n'en subsiste que des ruines que le temps n'a pu ensevelir.

La dévotion à Saint-Michel dans le Finistère

Cette étude fait suite à celle qui a paru dans les Annales de septembre - octobre 1975, où le P. Grégoire Ollivier a étudié la partie sud du Finistère (la Cornouaille) ; voici son étude sur la partie nord du même département : Trégor et Léon.

AU TREGOR MORLAISIEN

Le cas de *Botsorhel* est assez embarrassant. Monsieur Couffon relève dans son Répertoire, outre une statue de saint Michel à la chapelle de Christ, une autre, particulièrement intéressante, à l'église paroissiale, mais provenant de l'ancienne chapelle du cimetière, dite « chapel an Aël-Mad », datant de 1575, détruite en 1867 « Aël-Mad » désigne traditionnellement le « bon ange », l'Ange Gardien ; mais, en raison de la situation et de la destination du lieu, ne s'agit-il pas de l'archange, le bon ange, par excellence, pour les Bretons ? On peut retenir, à titre de confirmation de cette hypothèse, qu'à la cathédrale de Quimper, la chapelle des de Guengat, dédiée à saint Michel au XV^e siècle, prit le vocable de l'Ange Gardien en 1770, avant de céder la place à saint Joseph au siècle suivant (1).

A *Plougonven*, le petit oratoire de Saint-Michel, en ruines, avait été édifié sur l'emplacement d'une ancienne chapelle, mentionnée dès 1492 au village du même nom (2).

Locquirec eut-il autrefois un sanctuaire de l'archange au lieu-dit de *Kermikaël* non loin du bourg ?

LE HAUT-LEON

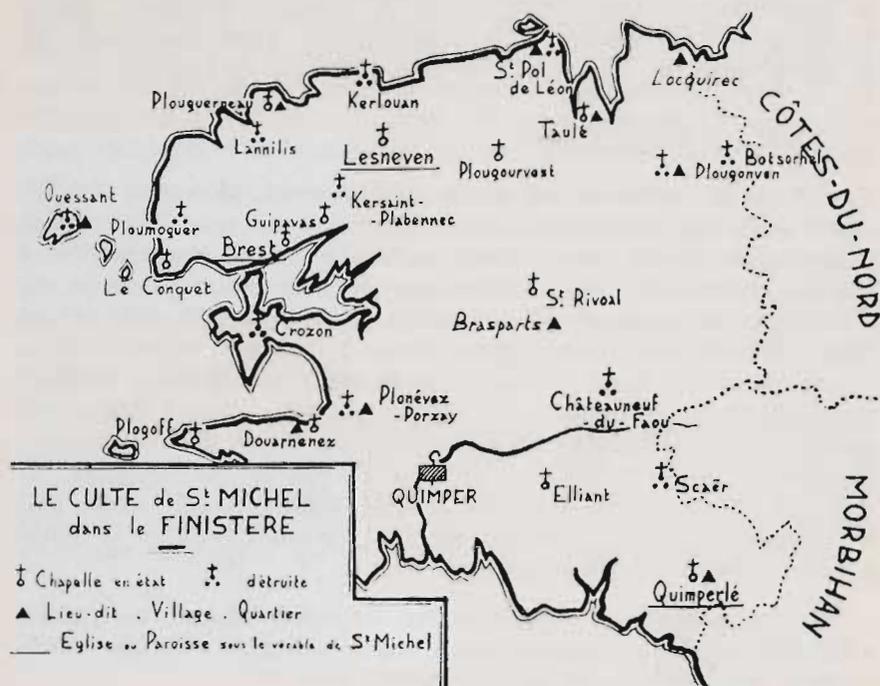
Saint-Pol-de-Léon, Kastel santel, la ville sainte du Léon, avait autrefois sur la hauteur de *Creac'h-Mikeal*, une chapelle dite du « Mont Saint-Michel » qui fut témoin des fastes de la cité épiscopale : le 27 novembre 1628, le chapitre y décide une solennelle procession en action de grâces de la prise de la Rochelle (3).

(1) Chanoine Pérennès, *Guengat*, 1941, s.l.

(2) Louis Le Guennec, *Notice sur la commune de Plougonven*, s.d.

(3) Chanoine Peyron, *La cathédrale de Saint-Pol et le Minihy de Léon*, Quimper, 1901.

A Taulé, outre le village de Locmiquel, au nord du bourg, subsiste la chapelle Saint-Michel construite en 1870 au Vieux Chastel.



DANS L'ANCIENNE CAPITALE DU LEON

En direction de l'Ouest, le culte de saint Michel est notablement mieux fourni, et solidement établi. Entre toutes les paroisses se distingue *Lesneven*, l'ancienne capitale du Léon. Elle se fait gloire de l'antiquité du patronage de saint Michel, dès les origines (4). En 1680, Jean Bihan de Keruzouarn, le maire de Lesneven, déclare que l'église Saint-Michel fut fondée en 495, deux ans après l'apparition de l'archange au Mont-Gargan. Le cantique breton de la paroisse ne fait aucune allusion à cette tradition, sa composition se ressent plutôt des circonstances politiques et religieuses du moment : 1904. En 1216, le duc de Bretagne, Pierre de Dreux,

(4) Chanoine Pondaven, *Notice sur Lesneven*, Quimper, 1923.

donne l'église Notre-Dame et celle de Saint Michel, aux religieuses de Saint-Sulpice, de Rennes, qui ont ainsi la nomination du vicaire perpétuel, l'évêque se réservant, tout de même, la collation du bénéfice. L'Abbesse maintiendra ses droits jusqu'à la Révolution, bien que, en 1681, le vicaire perpétuel, Jean Laoust, ait réussi à usurper le titre de « recteur » de Lesneven. En 1218, confirmation par le pape Honorius III de la donation à Saint-Michel de Lesneven des églises de Saint-Aubin-d'Aubigné et de Saint-Martin, au diocèse de Rennes, par l'évêque Pierre de Dinan.

On peut relever une allusion à la filiation lointaine du culte de saint Michel dans une bulle du 2 août 1372, dans laquelle Grégoire XI concède des indulgences aux fidèles qui s'intéresseront aux réparations urgentes de l'hôpital Saint-Julien, en tête du Pont de Landerneau, fréquenté par un grand concours de pèlerins se rendant à « Saint-Michel-au-Mont-Gargan et à Saint-Mathieu-fin-de-terre » ; il ne peut s'agir que du sanctuaire Lesnevien.

L'église actuelle, qui a souffert des bombardements de 1944, date de 1763. C'est une reconstruction de l'édifice plus ancien dont subsiste la tour-clocher, commencée par le porche en 1634, reprise en 1654, au lendemain de la mort de Dom *Michel le Nobletz* : la coïncidence ne paraît pas fortuite. Cette église du XVII^e siècle, démolie en 1755, comprenait deux nefs, dont l'une était le siège de la Confrérie de Sainte Anne, fondée en 1477 par la famille de ce *Tanguy du Chastel*, entièrement acquis à Louis XI, qui l'inscrit parmi les premiers Chevaliers de Saint Michel.

L'église de Lesneven, en plus de l'enfeu des du Chastel, abritait les tombes des Barbier et des Penmarc'h, ces autres chevaliers de l'Ordre du Roy.

Il convient de signaler que le premier cimetière se groupait autour du sanctuaire de saint Michel. Les paroissiens y tenaient, car, si, pendant la reconstruction de l'église de 1755 à 1763, il leur fallut faire les inhumations ailleurs, on revint, dès la fin des travaux, au cimetière traditionnel : il subsista jusqu'à l'interdiction d'inhumer portée par les juges de Lesneven en 1777.

La même dévotion au protecteur des Trépassés se retrouve à *Lannilis*, pour l'ancienne chapelle du cimetière, détruite — elle datait de 1644 — ainsi qu'à *Kersaint-Plabennec*, où la chapelle

placée sur une éminence, déjà ruinée en 1837, fut remplacée par une croix ; on y enterrait en 1750, *Kerlouan*, au « pays Pagan », a perdu sa chapelle Saint-Michel, signalée dans un état de 1794.

AU PAYS DE DOM MICHEL

Dom Michel le Nobletz naquit à *Plouguerneau*, où il fit ses premiers essais d'apostolat populaire ; son souvenir est toujours bien vivant et on peut dire que, là aussi, il jouit d'une solide « fama sanctitatis » : l'appellation de « bienheureux ou saint Michel Nobletz » figure dans des actes divers du XVIII^e siècle, par exemple à Guissény ; à Gouézec sa statue est placée près de celle de S. François, de S. Dominique et S. Yves, rapprochement significatif. La carte ancienne de Cassini désigne sous le nom de *Saint Michel Noblet* la chapelle dédiée à l'archange, qui n'est qu'une transformation de la cellule du serviteur de Dieu, près d'une fontaine à son nom, sur le territoire de l'ancienne paroisse de Tréménéac'h ; un calice en provenance de cette paroisse porte la même inscription.

La situation est la même au *Conquet*, où Dom Michel se retira à la suite de son exil de la Cornouaille et où il mourut : saint Michel est encore le bénéficiaire de la vénération des foules pour l'apôtre de la Basse-Bretagne, inhumé dans l'ancienne église de Lochrist en attendant que son corps ne repose dans la nouvelle église paroissiale au Conquet ; il existe toujours à Lochrist une chapelle de saint Michel, où est vénérée la statue de Notre-Dame de Bon-Secours, présentant les trois couronnes mystiques que Dom Michel reçut des mains de sa « Bonne Maitresse ».

BREST ET SES ABORDS

Le culte de saint Michel dans la région brestoise se présente diversement. Passé *Guipavas*, avec son modeste oratoire de 1742, voici, au nord du Conquet, *Ploumoquer* qui a perdu sa chapelle de Saint-Michel du Pont. Dans l'île d'Ouessant, en face, saint Michel était le titulaire de la chapelle la plus importante, plantée au centre sur le point culminant. En 1754, on y célébrait la messe « pour la Saint-Marq, les arrogations, à la Saint-Jean et à la Saint-Michel ». Elle servit au culte catholique de 1800 à 1803, puis fut reprise par le Génie et détruite.

La paroisse Saint-Michel de *Brest* est un démembrement de celle de Saint-Martin, qui atteignait trente mille habitants. La première pierre fut bénite en 1911, le maître-autel consacré deux ans plus tard.

Le choix du titulaire s'explique bien. En 1911, Pie X avait étendu à tous les diocèses de France la fête de l'Apparition de S. Michel au Mont-Tombe, le 16 octobre, déjà accordée à Coutances, et Mgr Duparc avait consacré le diocèse de Quimper à l'archange. Dans le parchemin de la première pierre, il est qualifié de « porte-drapeau du Sacré-Cœur, S. *Cordis signifer* ». (*Semaine religieuse*, 1911, p. 789). Remarquons que S. Michel protecteur de l'Eglise et de la France est une dévotion moderne qui a fleuri entre 1870 et 1914, peuplant les églises paroissiales de statues en plâtre de l'Archange ; cette dévotion entretenue, chez une minorité fervente, par une abondante littérature pieuse ne paraît pas avoir eu une résonance vraiment populaire, particulièrement en Bretagne.

L'oratoire de l'hospice de Kervoanec en *Plougourvest* est, sans doute, le sanctuaire le plus récent dédié à l'archange — du temps des anciens propriétaires, les de Tonqueder et les Poulliquen.

Le culte de saint Michel est toujours bien vivace dans cette proue de la Bretagne tournée vers l'Occident, réserve faite d'une certaine dégradation au XIX^e siècle.

Pour le bon peuple de chez nous, saint Michel, dès l'origine, est le céleste défenseur des âmes au péril de la mort. Faut-il dire que cette solide croyance à son patronage, fondée sur la pratique millénaire de l'Eglise en sa liturgie, est en harmonie avec les aspirations profondes de l'âme bretonne ? L'image du « peseur des âmes » venue de lointains horizons de l'histoire, lui est familière depuis l'enfance. La verve populaire a repris souvent le thème aux dépens du dragon aux prises avec l'âme immortelle lors du dernier combat le « tremenvan » :

*Autrou sant Mikel, balancer an eneo
Balansit va ene en tu dehou.
Monsieur saint Michel, balanceur des âmes
Balancez mon âme du côté droit.*

Le projet de l'usine marémotrice de la baie du Mont Saint-Michel est-ce sérieux ?

— Victor Hugo disait : « *L'océan est une immense force perdue* », certes ; mais l'énergie y est très diluée, et les rendements sont donc faibles.

— On peut envisager de tirer de l'océan différentes formes d'énergie :

— l'énergie thermique : elle consiste à utiliser la différence de température entre les couches superficielles et les couches froides plus profondes. Des essais ont été effectués (sous des latitudes tropicales). Ils n'ont pas été concluants.

— l'énergie de la houle : plus de 600 brevets ont été déposés mais aucun n'est exploité.

— l'énergie des marées : elle n'est pas utilisable directement. Il faut, par un jeu de bassins, provoquer une dénivellation permettant d'entraîner des turbines. Les sites utilisables dans le monde sont très peu nombreux. Si tous étaient équipés, en négligeant complètement le prix de revient de ces usines et leurs effets sur l'environnement, et le fait que la plupart de ces sites sont très loin des régions de consommation, on ne produirait que 300 milliards de Kw/h, soit moins que la consommation actuelle de la France.

La baie du Mont Saint-Michel a donné lieu à divers projets. Vers 1957, l'E.D.F. a étudié la construction de deux digues, l'une partant de Granville, l'autre de la pointe du Grouin à Cancale, et se rejoignant à Chausey. Des sondages ont été effectués. Pour des raisons géologiques, le tracé a été modifié. La première digue serait alors partie de Bréhal jusqu'à la Canue (qui est une tourelle à l'est de Chausey), tandis que la digue principale, partant toujours de la pointe du Grouin, aurait touché Chausey aux Huguenans. Ce projet aurait été cinquante fois plus important que la Rance. Il aurait eu une puissance théorique de 12 000 mégawatts par très forte marée mais sa puissance moyenne aurait tourné autour de 4 000 megawatts, ce qui aurait permis de produire 25 milliards de Kw/h par an, c'est-à-dire pas plus que la centrale nucléaire qui sera, peut-être, construite à Flamanville, près de Cherbourg. Une usine marémotrice pré-

sente un avantage sur un barrage en rivière : alors que l'importance et la date des crues sont imprévisibles, rien n'est plus calculable que le coefficient de la marée, et l'on peut programmer un ordinateur en conséquence. En revanche, le coût d'une usine marémotrice est prohibitif. Aucun calcul récent ne permet de chiffrer avec précision le prix de revient d'un tel ouvrage, mais on peut considérer qu'en rivière — c'est-à-dire sans les aléas de la mer — un ouvrage de taille comparable reviendrait à 2 500 F le kilowatt, soit cinq à six fois le prix de puissance équivalente. Le projet E.D.F. a donc définitivement été abandonné vers 1963.

Un autre projet, encore plus grandiose, a été conçu par l'ingénieur Caquot, le « père » de l'usine de la Rance. Il aurait nécessité deux digues, la première, longue de plus de 80 km, entre Saint-Malo et Carteret, la seconde entre Granville et les Minquiers. Deux bassins auraient ainsi été formés. L'eau entrée entre les Minquiers et Saint-Malo serait ressortie de chaque côté des Ecrehou. On imagine (ou plus exactement on imagine mal) les effets d'un tel ouvrage sur le régime des marées... Ce projet n'est pas près de se réaliser, mais rien n'empêche de continuer à en parler.

Grandes Marées, début 1976, au Mont Saint-Michel

MOIS	JOURS		Cf	MAREE
Janvier	Vendredi	2	90	Soir
	Samedi	3	90	Matin
	Lundi	19	101	Soir
Février	Dimanche	1	90	Soir
	Lundi	2	90	Matin
	Mardi	17	112	Soir
	Mercredi	18	112	Matin
Mars	Mardi	2	90	Matin et soir
	Mercredi	17	117	Soir
	Mercredi	31	87	Matin et soir

Témoignages d'action de grâce à Saint-Michel

« Je suis heureuse de vous annoncer que mes deux filles font également la neuvaine à Saint-Michel. La santé de M.-R., dont je vous avais parlé, va bien maintenant, elle a repris son travail, cela me semble vraiment miraculeux. » (M^{me} L.D. - Calvados.)

« De tout cœur, nous remercions le Seigneur, Notre-Dame et saint Michel à qui nous avons promis de faire un don en reconnaissance pour nos arrangements familiaux qui s'annonçaient très difficiles, et pourtant se sont heureusement bien terminés... Nous n'avons pas prié en vain. » (M. et M^{me} E.L. - Moselle.)

« Avec la grâce de Dieu et le concours de toutes les prières, Louis est à présent sauvé. Merci du fond du cœur. » (Claudine.)

« Je serais heureuse si vous acceptiez de célébrer une messe d'action de grâce, en remerciement à l'Archange. » (M^{me} P. - Yvelines.)

« J'ai le plaisir de vous faire part de mon retour au travail. Je remercie donc saint Michel très sincèrement pour sa protection. Je reprends le travail et je vous demande de prier encore pour que mes relations et ma collaboration avec mes chefs soient meilleures... » (M. M.J. - Congo.)

« Pourriez-vous célébrer une messe d'action de grâce aux environs du 29 septembre, fête de saint Michel, en remerciement de toutes les grâces reçues au cours de l'année précédente ? » (M^{me} P.C. - Martinique.)

« Merci pour votre mot encourageant. Je connais le Mont Saint-Michel, car j'y suis allée en 1930 (j'ai 77 ans) ; c'était une tradition de ma famille en partie originaire de Bretagne, et j'ai eu souvent recours à saint Michel au cours de ma vie. Associée à l'Archiconfrérie, j'ai souvent été protégée par l'Archange dans des moments difficiles ; il y a peu de temps encore : une auto-route très dangereuse pour moi, tout s'est arrangé sans dégâts. Je puis en témoigner. Je vous serai unie pendant la neuvaine... Veuillez nous prendre tous (fille, fils, gendre, petit-fils et moi-même) dans votre prière, ainsi qu'une nièce qui risque de s'égarer... » (M^{me} C.F. - Var.)

« Tout ce que vous me dites est si bon à lire : cette union de prière reconforte et console, au milieu de tant de fadaïses. Mais il faut être en même temps ferme et mesuré. Il faut croire

de toutes nos forces que Jésus tire la lumière des brumes et le bien du mal. » (Abbé P.E. - Yvelines.)

« Je vous prie de célébrer des messes d'action de grâce, car saint Michel m'a exaucée dans une affaire difficile. Il a toujours été mon guide depuis 1913, alors que j'étais paroissienne au Mont jusqu'en 1944, date de mon départ pour la Franche-Comté. » (M^{me} A.M. - Haute-Saône.)

« Mille remerciements à saint Michel ; j'ai été exaucée au-delà de mes espérances. » (M^{me} E.B. - Martinique.)

« Je viens à nouveau vous demander des prières d'action de grâce à saint Michel, en remerciement de sa protection au cours d'un accident de la route qui s'est soldé par des dégâts matériels ; les occupants de la voiture sont sortis indemnes de la collision... Action de grâce également pour un jeune homme que je vous avais recommandé et qui a trouvé une situation selon ses capacités, grâce à l'intercession de saint Michel. Je vous demande encore de prier pour que la paix règne dans une maison et la concorde entre ses habitants. » (M^{me} D. - Calvados.)

« Je vous ai déjà demandé une messe pour ma femme, vous l'avez célébrée le 10 octobre ; je n'oublierai pas cette date, car depuis ce jour tout a changé pour nous deux ; sincèrement merci. » (M. C. - Maine-et-Loire.)

« Je vous demande de remercier saint Michel d'avoir protégé mon neveu dans un accident d'auto dont il n'est pas le responsable ; il a eu deux côtes cassées et urinait du sang ; on a craint qu'un rein ne soit touché, mais les tests ont révélé qu'il n'y avait rien. » (M^{me} J.L. - Ariège.)

« Nous voici déjà sur le chemin du rétablissement ; surtout ma fille aînée (déviation de la colonne vertébrale) et qui m'écrit qu'elle n'en revient pas elle-même, car elle n'a plus mal ; elle était toujours couchée... Chaque soir, je lis les psaumes 1 et 2 pour vous qui avez charge d'âmes et tant de travail. » (M^{me} B.L. - Haute-Garonne.)

« Je suis heureuse de vous annoncer que grâce à l'intercession de saint Michel, ma fille a pu vendre juste dans les délais fixés et dans des conditions honnêtes pour elle et son acheteur, qui sont satisfaits l'un et l'autre, son officine de pharmacie. C'est un énorme souci de moins pour nous. Nous demandons seulement que saint Michel lui continue sa protection tant spirituelle que matérielle pour son foyer et son travail. » (M^{me} Y.C. - Morbihan.)

Nos jugements nous jugent

C'est une curieuse manie de mettre des étiquettes sur le dos du voisin. Comme cela, nous sommes dispensés d'amour à son égard !... Les étiquettes de « fasciste » et de marxiste » sont très à la mode aujourd'hui (ou bien « réactionnaire » et « révolutionnaire »). Les plus chanceux sont ceux qui n'en porte qu'une. Mais il peut arriver que l'on vous fasse porter les deux : Fasciste (ou réactionnaire) pour les uns, vous êtes marxiste (ou révolutionnaire) pour les autres.

Si vous n'approuvez pas sans nuances l'analyse qui partage le monde en « exploités » et « exploités » ; si vous ne militez pas dans un parti de gauche pour saper les pouvoirs de droite ; si vous osez dénoncer les injustices qui ont lieu à l'Est... alors vous êtes un fasciste ; c'est désagréable de passer pour un « allié objectif » de l'impérialisme et des trusts, un ennemi héréditaire du peuple ; mais que voulez-vous, on ne vous demande pas votre avis ; vous êtes jugé sans avocat et en votre absence !

Si vous osez dire qu' « il y a dans le marxisme des sincères aspirations vers la libération et la solidarité, une profonde générosité pour lutter avec efficacité aux côtés des opprimés contre des injustices évidentes » (Déclaration des évêques du Chili, 1971) ; si vous dites que « cette terre est inhabitable pour la plupart des hommes » ; si dans la pratique vous êtes surtout disponible aux hommes blessés, aux humiliés... alors là, incontestablement, vous êtes un marxiste. Que cela vous plaise ou non, vous êtes complice de l'internement des savants soviétiques en hôpital psychiatrique.

Alors, que faire ? Frère Roger, de Taizé, l'homme le plus étiqueté à droite et à gauche que je connaisse, disait : « L'homme juge d'après lui-même. Toi, souviens-toi uniquement de ce que tu as découvert de meilleur dans l'autre ».

Extrait d'un article de Stan ROUGIER

aumônier de lycée

Bibliographie

LES ACROBATES DE DIEU, ÉLOGE DE LA PRIÈRE. Gérard BESSIÈRE, Editions du Cerf, 18 F.

Avec ce don de conteur qui est sa grâce, Gérard Bessière nous parle, en un peu plus de cent pages, de la prière. Pas pour nous donner des recettes. Mais pour nous dire tout ce que la prière nous apprend de nous-mêmes et de Celui qui est au-delà de nous-mêmes. Les priants sont comme les acrobates de Dieu, d'où l'explication de ce titre qui n'est pas le meilleur du livre. Ils jettent des ponts, ils s'aventurent vers l'inconnu, mais pour y faire une expérience. « Les hommes de prière sont des êtres d'immensité, des moussaillons affamés qui scrutent le vide de l'horizon à la vigie du monde. » Un tout petit livre par le volume, mais qui en vaut bien de plus grands par sa densité.



DES MOINES ET DES HOMMES. Ghislain LAFONT, Stock, 35 F.

Dans le monde où nous sommes, le moine est un cas, mais qui intéresse de plus en plus. Il en a suffi de quelques-uns, sur une colline à Taizé, pour que des foules, et de très jeunes déferlent dans ce village jadis inconnu. Les monastères, même les plus isolés, sont désormais très fréquentés. Raison de plus pour essayer de comprendre ce qui se passe derrière leurs murs. Ghislain Lafont était bien placé pour le faire, puisqu'il est lui-même moine bénédictin à La Pierre-qui-Vire, dans l'Yonne. Ce qu'on découvre en lisant ce livre, c'est que pour être un homme de Dieu, le moine n'en reste pas moins un homme comme nous tous.



LES ROUTARDS DE L'ABSOLU. Bernard GONNET, Chalet, 12 F.

Le voyage, la fugue, le stop, le pèlerinage... Des jeunes, Boris, Jacky, Claire, Paul, Jean et Françoise, chacun à leur manière, sont partis un jour. Qu'ont-ils dans la tête ? Pourquoi cette maladie de l'errance ? Ce petit livre, en forme d'histoires vécues, intéressera les jeunes qui rêvent d'aventures et leurs parents qui en craignent les risques.

Vie de l'Œuvre de Saint-Michel

CONSÉCRATIONS D'ENFANTS

En novembre et décembre 1975, *trente-quatre* enfants ont été consacrés à Notre-Dame des Anges et à saint Michel :

Michaël Roland Esnée, de Saint-Lô (Manche) ; *Jean-Marc Fouché*, *Corinne* et *Christine Lorgeron*, d'Étrechy (Essonne) ; *Douglas Kieth Brees*, de Bruxelles (Belgique) ; *Georges Collet*, de Paris (Seine) ; *Jean-Baptiste* et *Marc Collet*, de Bourg-la-Reine ; *Estelle Collet*, de Dourdan (Essonne) ; *Christine Chauzy*, de Paris ; *Philippe*, *Dominique* et *Sandrine Legrain*, de Villeconin (Hauts-de-Seine) ; *Frédérique Roux*, de Brétigny (Seine-et-Oise) ; *Sébastien Roux*, de Dourdan (Essonne) ; *Didier*, *Bruno*, *Benoît* et *Geneviève Valentin*, de Neuville-Saint-Rémy (Nord) ; *Fabrice Amarante*, de Paris ; *Didier*, *Yves*, *Christian*, *Stéphane* et *Isabelle Ricoult*, de La Flèche (Eure-et-Loir) ; *Ghislaine Delachenal*, d'Annecy (Haute-Savoie) ; *Marie-Claude*, *Patrice*, *Christine*, *Laurence*, *Véronique* et *Béatrice Aychani*, de Neuville-Saint-Rémy (Nord) ; *Karine Dehault*, de Neuville-Saint-Rémy (Nord).

ARCHICONFRÉRIE DE SAINT-MICHEL

Au cours de ces mêmes mois de novembre et décembre 1975, *quarante-trois* adultes ont été inscrits sur les listes de l'Archiconfrérie de Saint-Michel. Les neuvaines mensuelles du 15 au 23 janvier et du 15 au 23 février 1976, ainsi que les messes de chaque mardi seront célébrées à leurs intentions et pour tous ceux qui se sont recommandés à nos prières.

Adieux à nos chers défunts

Raymond Pillement, à Paris ; *M. Alain*, à Paris ; *Jean* et *Annette Dhumès*, à Clichy (Hauts-de-Seine) ; *Mme Lenormand*, à Louvigné-du-Désert (Ille-et-Vilaine) ; *M. Charles Carrière*, de Montpellier (Hérault) ; *Mme Irène Hébert*, à Petit-Quevilly (Seine-Maritime) ; *Frère Bernard*, à l'Abbaye de Bricquebec (Manche) ; *M. et Mme Lagrace*, à Bernay (Eure) ; *M. François-Raphaël Roy-Camille*, à Saint-Pierre (Martinique) ; *M. l'abbé Ledo*, à Pontaubault (Manche) ; *M. Georges Coupard*, à Hagondange (Moselle).

« Seigneur Jésus, par le mystère de ton Incarnation, par ta naissance et par ton enfance, par ta vie toute consacrée, délivre nos défunts et fais que la lumière éternelle brille sur eux. »

« Saint Michel, serviteur de Dieu, intercède pour eux. »

LE GÉRANT : ABBÉ HULIN - LE MONT SAINT-MICHEL

imp. Simon - Rennes

N° inscription C.P.P.A.P. 30942